



Fauna

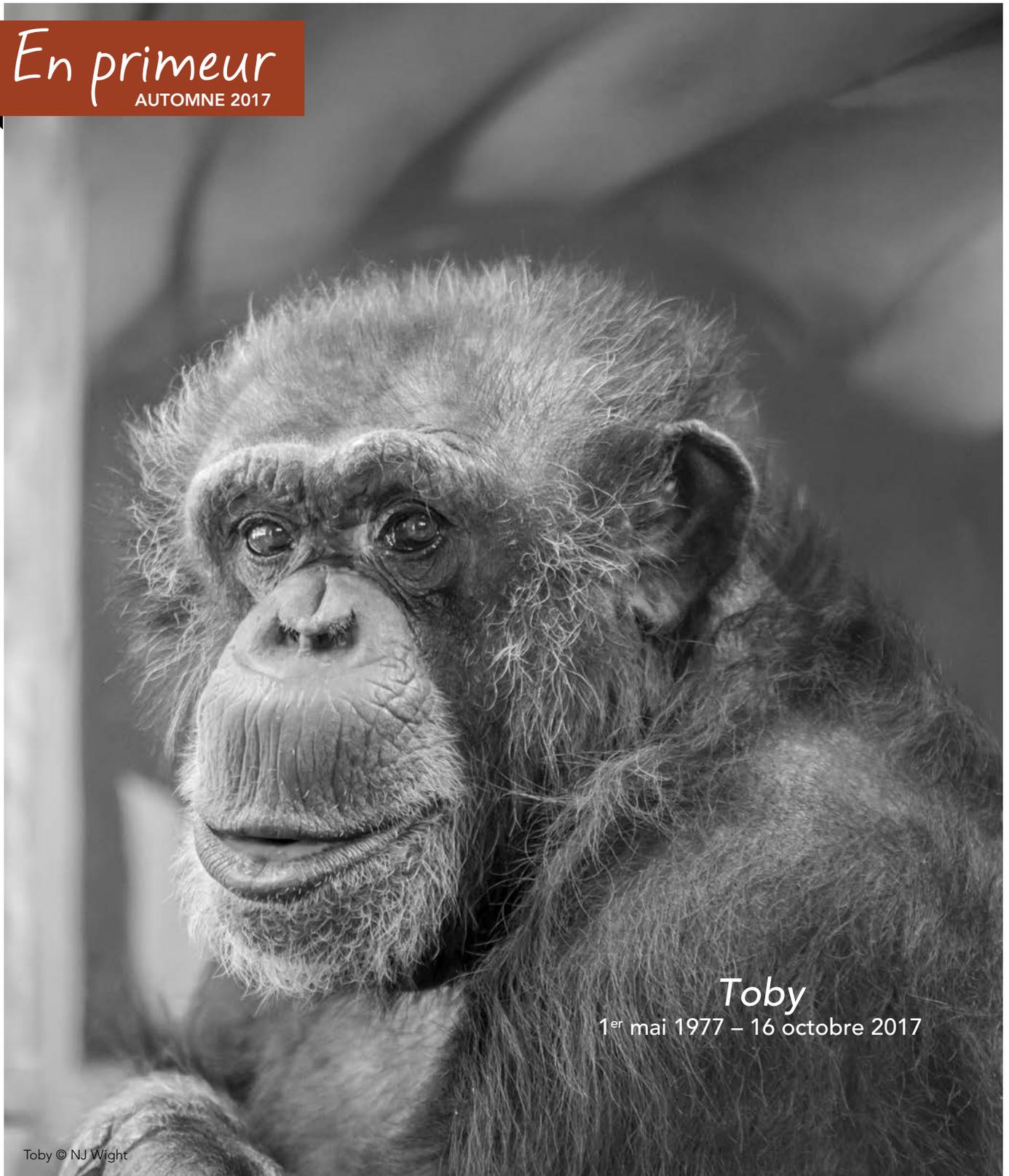
a chimpanzee sanctuary • un sanctuaire de chimpanzé

FOW

Friends of Washoe

sanctuary • research • education

En primeur
AUTOMNE 2017



Toby

1^{er} mai 1977 – 16 octobre 2017

Toby © NJ Wight

FaunaFoundation.org info@faunafoundation.org    3802, chemin Bellerive, Carignan (Québec) J3L 3P9 450 658-1844

Les autres numéros du bulletin En primeur sont aussi publiés en format électronique! Vous pouvez vous abonner ici : <http://www.faunafoundation.org/feature/e-newsletter>.



Binky 1997



Blackie 2016



Chance 1997



Dolly 2016



Jethro 1997



Loulis 2013



Maya 2007



Petra 1997



Rachel 1997



Regis 1997



Sue Ellen 1997



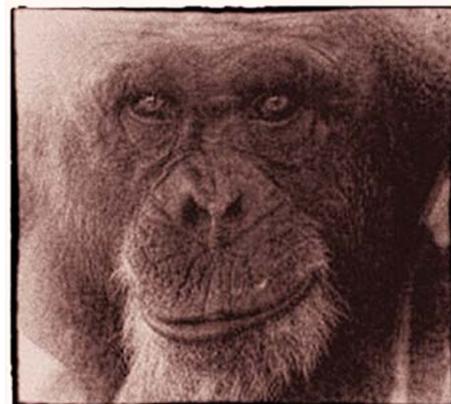
Tatu 2013

Présent *et* passé

ANNÉES D'ARRIVÉE
DES CHIMPANZÉS



Annie 1997



Billy Jo 1997



Donna Rae 1997



Jeannie 1997



Pablo 1997



Pepper 1997



Sophie 2007



Spock 2007



Toby 2002



Tom 1997



Yoko 1997

20 ans de soins et de compassion

Cet automne marquait le 20^e anniversaire de l'arrivée des chimpanzés à Fauna. Le 12 septembre 1997, le premier groupe de chimpanzés provenant du laboratoire LEMSIP, composé des jeunes Petra, Binky, Rachel, Regis, Jethro, Chance et Annie, est arrivé. Tous sont encore à Fauna, sauf Annie. Quelques semaines plus tard, le 21 octobre 1997, le deuxième groupe est arrivé. Il était constitué de Pablo, Sue Ellen, Donna Rae, Billy Jo et Pepper, des chimpanzés plus âgés qui avaient été utilisés plus intensément en recherche. Ensuite, en novembre de la même année, les trois derniers, soit Tom, Yoko et Jeannie, se sont joints aux autres. De ces derniers groupes de chimpanzés plus âgés, seule Sue Ellen est toujours des nôtres. Cinq ans plus tard, en 2002, Toby est arrivé. Puis, en 2007, Spock, Maya et Sophie quittaient le Zoo de Québec pour s'établir chez nous. Tatu et Loulis sont arrivés en 2013, puis Blackie et Dolly en 2016.

Les réflexions de Gloria sur les vingt années passées à prendre soin de nos résidents chimpanzés

Bien des choses ont changé au cours des vingt années que nous avons passées à nous occuper des chimpanzés. J'ai une foule de souvenirs et d'histoires à raconter, mais j'ai décidé de me concentrer sur le sentiment qui demeure le même pour moi, après tout ce temps. Ce sentiment réchauffe mon cœur et comble mon âme, car ce qui me rend le plus heureuse au monde, c'est de mettre de la joie et du bonheur dans la vie de nos résidents. Nous avons consacré la plus grande partie de notre vie adulte à secourir des animaux de différentes situations. Je ressens toujours la même chose lorsque je vois un être s'épanouir, se faire de nouveaux amis, passer une belle journée dans sa nouvelle vie, ou lorsque je vois sa santé physique ou émotionnelle s'améliorer : ce sont des moments merveilleux, et rien d'autre ne suscite en moi une telle émotion.

Être témoin des changements qui s'opèrent chez les chimpanzés au fil des jours et des années relève tout simplement du miracle. Avoir la chance de s'occuper d'eux et de faire partie de leur vie est un bonheur indescriptible. Les bons et les mauvais moments, les hauts et les bas font tous partie du cycle de la vie. Sans les moments tristes, nous n'apprécierions peut-être pas autant les moments heureux. Même si nous ne pouvons pas empêcher l'inévitable de se produire, nous pouvons tout faire pour adoucir ce passage de la vie à la mort.

J'anticipe avec bonheur le temps que je vais passer auprès de nos résidents durant les dernières années de leurs vies, et le fait de vieillir avec chacun d'entre eux. Je ne changerais cela pour rien au monde. Mon cheminement et ma vie ont été guidés par une mission, et je suis tout à fait consciente de l'immense chance que j'ai eue.

J'ai eu le bonheur de faire la connaissance d'une foule de gens remplis de compassion et de bienveillance au fil des ans. Nous sommes bénis d'avoir la chance inouïe de prendre soin de nos résidents, et profondément touchés de savoir que nous avons tant d'amis et de donateurs qui veulent le bien de nos chers résidents.

Nous ne pourrions y arriver sans vous. Merci pour votre compassion, et n'oubliez pas que nous avons besoin de vous plus que jamais.

Avec toute ma gratitude,

Gloria

J'ai sommeillé et rêvé
que la vie était une joie.
Je me suis éveillé et j'ai
constaté que la vie était un
service. J'ai agi, et voici, le
service est devenu joie.

—Rabindranath Tagore

Notre cher Spock

Alors que nous nous apprêtons à publier cette édition du bulletin *En primeur*, nous avons perdu un autre être cher. Notre cher Spock souffrait d'insuffisance cardiaque congestive. Il est décédé rapidement, entouré de ses amis humains les plus précieux. Nous savons que vous étiez nombreux à aimer Spock, un être si sociable. Nous avons bien sûr de nombreux souvenirs à vous raconter à son sujet, ce que nous ferons dans la prochaine édition.



Spock © NJ Wight

Célébration du 20^e anniversaire

Nous avons organisé une activité pour souligner le 20^e anniversaire de Fauna, à laquelle 120 personnes ont participé. Rob Laidlaw, directeur de l'organisme Zoocheck, y a donné une présentation. C'était la première fois qu'une activité avait lieu dans la grange de l'aire de conservation. À la lumière des chandelles, l'électricité fournie par un générateur, Rob a parlé des zoos, de leur rôle et des mythes qui les entourent.



Rob Laidlaw

Nous avons beaucoup de nouveaux articles en vente pour commémorer nos 20 ans de travail. Veuillez vous référer à l'encart ainsi qu'à notre site Web pour consulter les articles offerts.

Les débuts de Fauna

PAR MARY LEE JENSVOLD

J'ai fait la connaissance de Gloria lorsqu'elle était bénévole pour Earthwatch au Chimpanzee and Human Communication Institute (CHCI) à Ellensburg, Washington. C'est lors de ce voyage qu'elle a rencontré des chimpanzés pour la première fois et pris la décision d'ouvrir un sanctuaire. Deborah Fouts, Roger Fouts et moi-même avons rencontré Gloria et correspondu avec elle pendant qu'elle concevait le bâtiment qui allait accueillir les chimpanzés sur le point de quitter le laboratoire LEMSIP, dans l'état de New York, et qu'elle se renseignait à leur sujet. J'ai un dossier contenant les notes que j'ai prises lors de mes conversations avec Gloria, depuis notre rencontre jusqu'à l'arrivée des chimpanzés et la période qui a suivi. Notre correspondance se faisait surtout par télécopieur!

Quelques semaines après l'arrivée du premier groupe, je suis venue passer une semaine à Fauna pour faire la connaissance de cette bande de jeunes turbulents. Binky, âgé de 8 ans à peine, me faisait penser à Loulis lorsqu'il avait le même âge (et pendant une bonne partie de sa vie aussi). Tous deux étaient remplis d'énergie et d'intensité. Ils donnaient aux humains une vraie leçon d'humilité et y prenaient beaucoup de plaisir. Petra était aussi mince qu'un top-modèle. Regis et moi sommes devenus amis durant cette semaine-là, et il s'est souvenu de moi 15 ans plus tard. Gloria et moi avons mis en place une routine semblable à celle que nous suivions au CHCI : servir des smoothies au déjeuner et des plats cuisinés dans des bols avec des cuillères au dîner, faire des séances de toilettage et de poursuite, et nettoyer. Ces activités nous permettaient d'avoir un aperçu de l'ancienne vie des chimpanzés. Rachel, qui a passé ses premières années de vie comme animal de compagnie, savait exactement quoi faire avec la cuillère, alors que Petra, qui a grandi en laboratoire, n'en avait aucune



Inscription

idée (à LEMSIP, les repas étaient servis dans des boîtes déposées dans les cages et non dans des bols avec des ustensiles). J'ai vu Rachel vivre des épisodes de dysrégulation extrême. Elle imaginait qu'il y avait quelque chose sur sa main et qu'elle n'arrivait pas à l'enlever; elle secouait sa main et hurlait de terreur. C'était une scène déchirante à voir.



Encan silencieux

Extrait d'une télécopie de Gloria à Mary Lee datée du 27 octobre 1997

Gloria décrit l'arrivée du second groupe de chimpanzés.

Ils [Jim Mahoney et le personnel de LEMSIP] ont d'abord laissé sortir les trois dames plus âgées, soit Donna Rae (32 ans), Sue Ellen (29 ans) et Pepper (27 ans), et tout s'est bien passé. Pepper et Donna Rae se sont tout de suite dirigées vers les lits que nous leur avons faits dans les tunnels. C'était merveilleux de les voir jouer avec les draps, se cacher, s'étirer et s'installer confortablement... Ensuite, ils ont laissé Billy Jo et Pablo entrer dans l'une des pièces. Ils se sont mis à courir et jouer; c'était fantastique. Les deux filles ne se sont même pas levées de leurs nouveaux lits. Sue Ellen s'est construit un petit lit dans la paille et y a ajouté des couvertures. C'était incroyable! Je suis certaine que vous vous demandez ce que vos nouveaux amis faisaient pendant ce temps! Au début, ils se sont bien comportés. Ils étaient curieux, mais excités. Ils se sont dressés sur la plateforme, tous les sept accrochés à la grille pour tenter de voir tout ce qui se passait. On aurait dit un gang de rue en train de regarder à travers des barreaux de prison. C'était très mignon, jusqu'à ce qu'ils se transforment en une bande de voyous le lendemain. Ils frappaient les barreaux, criaient, faisaient des démonstrations, donnaient des coups, crachaient — tout ce que vous pouvez imaginer. Pablo a réagi à leurs sottises, mais les filles et Billy se sont simplement restés assis en petit groupe, à se toiletter au soleil.

Certaines choses ont changé avec le temps, d'autres non. Petra sait désormais se servir d'une cuillère, mais Rachel a toujours des épisodes de dysrégulation extrême. Une chose n'a pas changé : les chimpanzés sont arrivés chez eux, et encore aujourd'hui, ils sont chez eux. Être chez soi est synonyme de sécurité. Au cours des 20 dernières années, tout le monde à Fauna a fait en sorte que les chimpanzés se sentent chez eux.



Notre boutique



Theo © NJ Wight

En mémoire de Theo

Theo est né en liberté au Kenya, là où les babouins olives sont censés vivre, et a été capturé alors qu'il était encore un nouveau-né. Il a été importé au Canada dans le but d'être utilisé comme sujet d'étude à l'Université Western Ontario. Toutefois, en raison de sa force et du fait qu'il réussissait à enlever le dispositif de contention qu'on lui faisait porter, il était impossible de l'utiliser pour les recherches. Après tout ce qu'il avait enduré, après sa capture et les deuils qu'il avait vécus, Theo allait être euthanasié. Son rôle consistait à servir de donneur de sang pour d'autres babouins qui avaient subi des greffes de rein. Pour ce faire, il devait porter une sorte de veste de contention, sans quoi les chercheurs n'avaient pas accès à son corps. Theo refusait de la porter et arrivait à l'enlever – heureusement pour lui –, mais il est bouleversant d'imaginer que sa vie aurait pu se terminer pour cette raison. Cet être exceptionnel, un jeune mâle plein de vie et sociable, allait être ajouté sur une liste de sujets à euthanasier à moins que quelqu'un lui fournisse un endroit où vivre, ce que Fauna a fait en 2003.

Il était doux, gentil, magnifique et bon envers ses soigneurs. C'était un être remarquable de nature douce. Il vivait seul, mais avait des voisins qu'il adorait. Pendant de nombreuses années, il a eu pour amis Poug, le petit macaque crabier, ainsi que l'adorable couple de capucins composé de Sophie et de Little Man. Poug, Little Man et Sophie nous ont tous les trois quittés. Au cours des dernières années, ses voisins étaient deux macaques rhésus, Newton et Darla. Il a trouvé en Newton un ami et un compagnon de toilette. Eugene, un macaque japonais, était également l'un des voisins de Theo.

Comme nous l'avons décrit dans notre blogue, la santé de Theo s'est lentement détériorée durant le dernier mois de sa vie. Il est décédé peu de temps après cette publication. Malgré nos efforts, il s'est affaibli au point où il était incapable de se déplacer et de se nourrir. Selon le neurologue, il n'y avait aucun signe d'amélioration ni de pronostic encourageant. Theo était vraiment un babouin magnifique, non seulement par sa beauté virile, mais également par sa patience, sa personnalité bienveillante, sa loyauté et sa compassion. Il n'avait que 20 ans et vivait à Fauna depuis l'âge de 4 ans. Il est toujours difficile de voir quelqu'un aux prises avec un problème de santé, mais particulièrement lorsque cet être semble aussi pétillant et en santé que Theo. Les changements importants que nous avons vus s'opérer chez lui au cours des dernières semaines nous semblaient irréels. Cette situation a été bouleversante pour nous, et elle l'est certainement pour vous aussi.

Theo a commencé à avoir de la difficulté à se déplacer un certain temps avant sa mort. Les symptômes se sont manifestés pour la première fois quelques mois auparavant, lorsqu'un de ses pieds a commencé à traîner. Il a semblé se remettre de cette faiblesse au pied, mais les symptômes se sont ensuite répandus à sa jambe, puis à un bras, et enfin aux deux jambes. On aurait presque dit qu'il avait subi un accident vasculaire cérébral. Certains des soigneurs de Theo ont remarqué qu'il se touchait plus souvent la tête et qu'il avait une enflure au-dessus de l'œil. Plusieurs de ses symptômes ressemblaient à ceux d'un AVC, sauf qu'ils changeaient de côté d'une semaine à l'autre.

La semaine où nous avons décidé de faire examiner Theo et de prélever des échantillons de sang, son état s'était beaucoup détérioré et il arrivait à peine à se déplacer et à descendre les parois de sa cage. Les tests sanguins réalisés le vendredi 18 août

n'ont rien révélé qui pouvait expliquer la dégradation de son état de santé au cours des derniers mois. Après son examen, il avait de la difficulté à se lever. Il était éveillé, mais n'arrivait pas à se tenir debout. Pendant trois jours, il est resté au même endroit. Certains d'entre nous l'avons aidé à se déplacer légèrement. Nous étions en mesure de nous occuper de lui à l'endroit protégé où il se trouvait. Il semblait heureux et avait un bon appétit, mais il n'arrivait pas à se déplacer sauf pour s'asseoir et se retourner, aux termes d'efforts considérables. Nous étions conscients que cette dure épreuve était pénible pour Theo, mais nous avions espoir qu'il reprendrait du mieux. Toutefois, son état avait très peu changé trois jours plus tard, le lundi 21 août.

Lindsay a créé un fichier pour compiler les renseignements que nos soigneurs avaient recueillis chaque jour dans la maison des singes, décrivant en détail les changements qu'ils avaient remarqués chez Theo au cours des derniers mois. La liste consignait les changements quotidiens observés, son comportement, la quantité de nourriture qu'il ingérait et ses déplacements. Elle a été remise au même neurologue qui a diagnostiqué et traité notre chimpanzé Yoko, il y a quelques années, lorsqu'il a perdu l'usage de ses jambes.

D^r Kent croit que Theo souffrait d'une forme d'épilepsie nommée la paralysie de Todd. Après une crise de convulsions, le patient peut perdre l'usage des bras, des jambes ou des quatre membres, pendant deux jours ou plus. Les crises répétées entraînent une augmentation de la paralysie. Les convulsions peuvent se produire plusieurs fois par jour ou pendant la nuit. Certains préposés aux soins des animaux ont été témoins des crises de Theo, après lesquelles il semblait souffrir d'une faiblesse généralisée. Son état a entre autres été décrit ainsi : « Theo est descendu de la plateforme où il a passé la nuit, mais il semblait épuisé après ».

Le lundi après-midi, pour la première fois en trois jours, Theo est rentré à l'intérieur du bâtiment pour un bref moment. Ce déplacement représentait un effort considérable, et il lui a fallu plusieurs heures pour descendre au sol en empruntant la rampe. Il paraissait découragé de ne pas pouvoir se rendre dans la pièce où il passait généralement la nuit, car nous étions en train d'installer de nouvelles rampes pour faciliter ses déplacements vers les endroits en hauteur. Nous savions qu'il aurait de la difficulté à les atteindre, et que s'il y arrivait, il ne serait probablement pas capable de redescendre. Jusqu'à ce moment, nous n'étions jamais entrés dans une pièce en même temps que Theo, pour des raisons de sécurité. C'était un être doux, mais tout de même sauvage, et ce n'était pas sécuritaire d'être dans la même pièce que lui.

Plus tard ce soir-là, il est retourné dehors. Nous n'avons aucune idée du temps qu'il lui a fallu pour s'y rendre, car il semblait se déplacer lorsque nous n'étions pas présents, ce qui n'arrivait pas très souvent. Theo s'est rendu jusqu'à la nouvelle structure semblable à un vaisseau spatial et il y a passé les quatre jours suivants. Sa première nuit a été horrible. Il a crié

toute la nuit. Il était apeuré et désorienté, comme il l'avait été toute la journée. Il semblait incapable de se calmer. Le matin, il dormait profondément. Les jours suivants, il a semblé détendu et confortable. Il était difficile de nous rendre jusqu'à lui. En nous approchant enfin, nous avons vite constaté qu'il n'était pas lui-même. Il est possible que Theo ait subi des lésions cérébrales lors de ses épisodes fréquents, et que ceux-ci aient entraîné un changement radical de personnalité chez lui.

Le jeudi matin, Lindsay nous a informés qu'elle avait vu Theo bouger un peu, et qu'il avait manifestement de la difficulté à marcher. Elle lui a offert ses aliments préférés : plantes et herbes sauvages, et feuilles de bananes cueillies dans le jardin, tout près. Theo a semblé motivé à bouger un peu, ce que nous a rassuré. Malheureusement, il a seulement fait des aller-retour dans sa passerelle extérieure, très lentement, l'air désorienté. À la fin de la journée, nous étions découragés. Comme on annonçait de la pluie pour le vendredi, nous espérions qu'il retourne à l'intérieur du bâtiment.



Theo © NJ Wight

Il s'y est finalement rendu le vendredi, en se servant des rampes que nous avions installées pour lui. Il lui a fallu presque toute la journée pour le faire, mais nous étions soulagés qu'il soit à l'intérieur. Puis, la réalité nous a frappés. Il n'allait pas redescendre.

Il n'est effectivement jamais redescendu. Il a traversé sa plateforme deux fois. Il y est grimpé le vendredi, une semaine après son examen physique, et y est resté jusqu'à sa mort le mardi.

Theo était un patient remarquable. Durant sa dernière semaine, alors qu'il était dans un état fragile, il a reçu les

meilleurs soins de la part de ses soigneuses Laurence, Tanya, Lindsay et Catherine. Il a aussi reçu la visite de Karen, Dale, Derek, Nancie et d'autres amis dont il a semblé apprécier la présence.

Le lundi 21 août, Lindsay a remarqué des plaies sur les callosités fessières de Theo. En les examinant de près, nous avons constaté qu'il avait des lésions importantes. Theo ne s'était déplacé qu'une seule fois en trois jours, souvent incapable de rester assis très longtemps. Le mardi matin, Tanya a remarqué encore plus de plaies et de rougeurs sur le haut de ses cuisses et autour de ses hanches. Nous avons fait tout notre possible pour le déplacer sur des serviettes et matelas secs. Il était pénible de voir Theo souillé d'urine, des excréments collés sur son pelage. Nous devions aussi aller dans la pièce avec lui pour lui servir à manger, car il arrivait à peine à porter sa main à sa bouche. Les soigneurs ont conçu un dispositif pour lui donner à manger en respectant une distance sécuritaire, en fixant une tasse à mesurer au bout d'un gratte-dos.

Je suis entrée dans la pièce pour déplacer Theo et changer les matelas et couvertures sous son corps, ce qu'il n'aurait jamais toléré lorsqu'il était en santé. J'ai été profondément attristée de voir cette magnifique âme sauvage dans un état si faible et vulnérable. Toute sa vie, Theo a toujours été dans un état impeccable; s'il s'était rendu compte que son pelage était mouillé et sale, il aurait été terriblement malheureux. Je crois qu'il n'était pas conscient de



son état. Il n'était plus capable de se toiletter à cause de l'extrême faiblesse de ses bras et de ses mains. Tenir sa nourriture ou se toucher représentait déjà un effort considérable pour lui.

Nous avons tout fait pour qu'il soit au sec et confortable, mais il a tout de même passé un certain temps mouillé; il était donc couvert de plaies de lit. Son abdomen était distendu et son visage était enflé. Theo avait perdu beaucoup de poids au cours des dix jours précédents, et ne pouvait presque plus sentir ses jambes et ses pieds. Son état se détériorait rapidement.

Dr Allan a eu l'occasion d'examiner Theo de près le mardi soir. À ce moment, il était clair que Theo avait dépassé le point de non-retour et que ses chances de guérir et de recouvrer une certaine qualité de vie étaient non existantes. Il est mort rapidement, sans stress ni douleur. Quand il s'est rendu compte que quelqu'un était dans la pièce avec lui, il a eu peur pendant un bref moment, mais les médicaments ont fait effet très rapidement. En quelques minutes, Theo ronflait et dormait confortablement sur le coussin géant que Tanya lui avait donné la semaine précédente. J'étais sûre qu'il détesterait ce coussin, mais finalement il s'en est servi presque tous les soirs pour soulever sa tête. Je suis certaine que cette position l'aidait à soulager ses symptômes, alors que son abdomen et son thorax se remplissaient de liquide. J'ai pu toiletter Theo jusqu'au dernier moment. Il n'a pas bougé et n'a pas compris ce qui se passait, il s'est simplement endormi profondément. Il avait l'air bien et paisible.

Une grande quantité de sang s'est échappée de son nez et de sa bouche au moment de sa mort, et il est devenu encore plus évident que son abdomen était fortement distendu. La décision n'a pas été facile à prendre, mais nous l'avons prise au bon moment. Il serait certainement mort de façon naturelle dans les jours suivants. Rien n'est plus difficile que de voir un être plein de vitalité et en santé perdre toute sa force et ses moyens. J'ai vécu là une des situations les plus pénibles de ma vie.

Je ne peux qu'imaginer ce que ses amis Darla, Newton et Eugene ont ressenti en voyant l'état de Theo se détériorer au fil des semaines. Notre cher Newton était toujours à la fenêtre ou dans la pièce adjacente à celle de Theo, à attendre et à surveiller les gestes

de son ami. Un jour, Theo s'est rendu près de Newton dans sa passerelle. Ils se sont salués, et Newton a eu l'air rassuré de voir que son ami allait bien. Newton était toujours réveillé quand j'allais à la maison des singes tard le soir, et toujours le premier sorti le matin quand j'allais enlever les couvertures placées sur l'espace extérieur où Theo avait passé la nuit, lui qui ne dormait jamais dehors. Eugene se réveillait et venait voir ce qui se passait. Il s'assoit et surveillait ce que nous faisions en silence, mais son emplacement lui offrait un champ de vision plus limité sur la pièce de Theo. Darla restait toujours en retrait. Elle savait ce qui se passait, mais ne voulait pas voir. Notre chère Darla a été témoin de tant de souffrances dans sa vie qu'elle avait besoin de garder ses distances. Je respecte son choix.

Il ne faut surtout pas oublier que la maladie et la mort font partie du parcours de nos résidents et sont tout aussi importantes que leur vie avec nous. Le chagrin et la douleur en

font la partie la plus difficile de notre travail, mais avoir la chance de s'occuper de ceux qu'on aime pendant les derniers moments de leur vie est un cadeau unique. Nous pouvons veiller à ce que leurs derniers jours et semaines soient confortables, remplir leur cœur de l'amour que nous éprouvons envers eux, sentir que nous accomplissons quelque chose d'important en tenant leur main et leur cœur alors qu'ils quittent ce monde et entrent dans le prochain, alors qu'ils retournent aux endroits qu'ils connaissent et qu'ils aiment, dans les bras de ceux qui les attendent de l'autre côté.

« ...avoir la chance de s'occuper de ceux qu'on aime pendant les derniers moments de leur vie est un cadeau spécial. »

Le jour de la mort de Theo, les conditions météorologiques dans notre région étaient surréalistes. On a observé des phénomènes ressemblant à des tornades à certains endroits et des dommages importants causés par de fortes bourrasques soudaines. En marchant vers ma maison après avoir vu Theo éveillé et alerte pour la dernière fois (il avait reçu des médicaments pour l'aider à dormir), j'ai vu le ciel s'ouvrir au-dessus de Fauna, le vent se lever et des branches d'arbres tomber partout autour de nous. La pluie s'est soudainement abattue sur nous, et je me suis mise à pleurer de manière inconsolable.

Je pleurais de tristesse, mais aussi de joie, parce qu'il était clair pour moi que les anges pleuraient eux aussi, et se réjouissaient du retour de leur cher Theo. Ils ont ouvert le ciel pour lui ce jour-là, pour accueillir cet être unique qu'on a volé à sa mère il y a plus de 20 ans, au Kenya. J'étais soulagée de savoir qu'ils avaient hâte de le voir rentrer à la maison, et j'ai su à ce moment précis que tout se passerait bien pour lui.

Je vous remercie de votre soutien, de votre amour pour Theo et sa famille, et de tout ce que vous avez fait. Chacun d'entre vous a contribué à faire de ce moment dans la vie de Theo une belle expérience pour lui et pour sa famille. Je suis reconnaissante envers mes employés dévoués d'avoir apporté des changements à leur horaire pour que Theo puisse être en présence de ses précieux amis et soigneurs de longue date durant ces moments difficiles. Je suis aussi reconnaissante envers chacun d'entre vous pour le respect que vous avez témoigné à Theo pendant toutes ces années.

Theo était un être incroyable et il nous manquera terriblement.

Gloria xo

Souvenirs du personnel de Theo

TANYA BARR

J'adorais cette habitude qu'avait Théo de repousser la paille de façon à se coucher directement sur le plancher chauffé. Ou la façon dont il s'élançait sur son pneu suspendu avec férocité. Je m'ennuie de nos séances de toilette pendant lesquelles il tombait endormi et de ses grognements d'appréciation lorsqu'on lui servait ses repas préférés. Je m'ennuie de le voir se mettre en colère et me faire de gros yeux à chaque fois que je lui prenais sa balle préférée pour y mettre du beurre d'arachide... et de son agréable surprise lorsque je la lui redonnais. Ses dents pointues, le voir chasser les oiseaux et courir à l'extérieur lorsqu'il commençait à pleuvoir, parce qu'il adorait la sensation de la pluie sur sa peau, n'avait pas de prix. Chacune de ces petites choses me ramène au portrait global. Theo était mon rappel de la nature sauvage. Même si on lui avait volé cette liberté, je sais que d'une certaine façon, il se sentait libre pendant ces moments avec nous.

LINDSAY TOWNS

J'appréciais beaucoup les moments calmes que Theo et moi passions ensemble lorsque je faisais sa toilette. J'adorais ses grognements heureux lorsqu'il apercevait les pousses fraîches d'*Eleusine* sp. que je m'apprêtais à lui donner. Un peu comme s'il comprenait que cette herbe était celle que lui et sa communauté auraient mangé dans la nature... comme si elle lui était familière. Peut-être l'était-elle avant qu'il soit arraché à sa mère. J'adorais planter des spécimens de cette espèce indigène et le regarder les sentir, les arracher, les déterrer, les grignoter et les goûter. J'adorais la façon dont il prenait délicatement la nourriture avec ses doigts lorsque je la lui donnais. J'appréciais la douceur dont il pouvait faire preuve, malgré sa force extrême. J'aimais tellement la façon dont il ne se préoccupait pas de la pluie et s'assoit dehors sous l'averse, perché sur sa roche à observer les oiseaux et les écureuils. Theo était un être beau, magnifique, intelligent et gentil. Je l'aimais vraiment et il me manque beaucoup.

KAREN COLWELL

J'ai côtoyé Theo pendant 14 ans; plus longtemps que j'ai connu bien des gens dans ma vie. Il était un babouin doguera majestueux, royal, décontracté, simplement superbe. Il adorait les plaisirs simples : manger, dormir, la chaleur du soleil et se faire toiletter. Il était incroyablement minutieux. Même s'il adorait le miel, il se fâchait lorsqu'il en avait sur son poil. Une de mes activités préférées au Monkey House était de m'asseoir à côté de la cage de Theo et le toiletter. Il s'endormait souvent pendant que je le faisais. C'était un tel honneur d'avoir gagné la confiance de cet être qui n'avait aucune raison d'avoir confiance en le genre humain après avoir vécu une vie en laboratoire. Le Monkey House semble bien vide sans lui, mais sa présence majestueuse se fait encore ressentir.

LAURENCE LEVESQUE

Théo était le beau et le plus doux babouin sur terre... La toute première fois que je l'ai vu, j'ai été impressionné et bouleversé par sa grandeur d'âme! J'étais dans les jardins et il adorait venir regarder notre travail... et moi j'adorais le regarder dans le milieu des plantes tropicales, comme le roi de la jungle.

Quand j'ai commencé à m'occuper de lui, j'ai appris à le connaître et à voir sa grande douceur sous son allure forte et sérieuse! C'était l'être le plus tendre, loyal et gentil que j'ai rencontré! Il me manque terriblement... mais je sais qu'il est tout prêt pour veiller sur ses amis les plus chers, Darla, Newton et Eugene! Je t'aime Théo

CATHERINE BRODEUR

Ma rencontre avec Theo a été un des moments marquants de mes premiers mois comme employée à Fauna. Sa beauté et sa majestuosité m'ont impressionnée. Et rapidement, j'ai pu découvrir la douceur et la sensibilité qui l'habitait, ainsi que son appréciation

du contact avec les humains. Theo au coeur tendre. Alors que j'étais en formation dans la maison des singes, une addition importante aux quartiers extérieurs de Theo s'est achevée. J'ai eu le privilège de témoigner de sa première incursion à l'intérieur de cette longue passerelle menant à un immense pavillon grillagé aux allures de volière, élevé à une vingtaine de pieds au-dessus du pâturage des chèvres, Mary et Sam.

J'ouvre une parenthèse: C'est facile de s'apitoyer sur le sort de ces animaux captifs que nous côtoyons et de qui nous prenons soin; ils ne pourront jamais connaître la liberté. Nous ne pouvons rien faire de plus que de leur offrir un sentiment de sécurité et de confort, et autant que possible de petits moments de paix, de joie et de douceur. Fin de la parenthèse! Theo entreprit de monter la passerelle timidement, jusqu'à l'entrée du pavillon, avec les encouragements de Gloria, Dawna, Tanya et moi. Il s'est arrêté de longues secondes à contempler ce grand espace ouvert devant lui. Puis, il a rebrousse chemin en accélérant le pas graduellement. Au moment où il s'est engagé dans la pente descendante du tunnel, il s'est mis à courir jusqu'en bas! Son pelage duveteux bondissant dans ses mouvements, son corps détendu et son entrain m'ont permis de croire qu'à cet instant même ou des larmes coulaient sur mes joues, Theo vivait peut-être un moment de pur bonheur! Ça m'apaise de penser que Theo aura connu ce qu'est le bonheur, malgré le fait que le malheur l'a dérobé de sa véritable destinée, alors qu'il n'était qu'au début de sa vie. Je préserverai cet instant de bonheur dans mon esprit, à tout jamais, chaque fois que je penserai à lui. J'espère qu'il court encore, alors qu'il est enfin libre! Je t'aime Theo!

CAMILLE LECOCQ

Theo, Profite des longues siestes au soleil au milieu de bananiers, dans la chaleur de l'été accompagne de ta famille. Je ne t'ai pas connu très longtemps mais merci de m'avoir accepté et invité à groomer ta magnifique fourrure. Tes amis Darla, Newton et Eugène prennent grand soin de tes espaces personnels. Tu laisses un gros vide au Monkey House.

PAM LAREAU

Mes meilleurs moments avec Theo ont principalement été lorsque je travaillais avec les jardiniers. Chaque semaine, nous travaillions au jardin tropical. Lorsque nous arrivions, j'appelais Theo et il venait toujours voir ce que nous faisons. Un jour, alors que je plantais un buisson près de sa cage, je creusais un trou et j'ai entendu la terre bouger derrière moi. Devinez qui en était la source? Theo était au bout de son enclos et creusait un trou derrière moi. Je me suis retournée et je l'ai remercié de son aide. Il m'a répondu d'un petit grognement et a continué à creuser. Son âme généreuse nous manque à tous. J'ai été très chanceuse d'avoir l'opportunité de passer du temps en sa précieuse compagnie. Je l'aimerais toujours.

XAVIER MARTINEZ

Theo --<<Allo, mon beau petit homme>>

Théo descend de sa plateforme et s'assit devant sur le plancher devant moi.

--<<Tiens! Ton sac de noix du matin>>

Théo prend le sac et procède à tout manger. Ensuite, il se glisse plus proche de moi et s'accote sur le grillage.

--<<Oh veux-tu te faire épouiller? Bien-sûr, je reviens, je vais chercher le gratte-dos>>

Il attend tranquillement pendant que je vais chercher le gratte-dos.

Je fais des bruits d'épouillage je commence doucement à la grater. Théo se recourbe le dos et commence lentement à fermer les yeux. C'est paisible.

Je prends une grande respiration et je rentre dans le bâtiment des petits singes; j'entends Eugene, je vois Darla et Newton. Je passe par le mémorial de Théo en murmurant :<< Allô mon beau petit homme >>. Je prends la radio : << Tout est correct dans la maison des petits singes >>



Toby © NJ Wight

La vie de Toby

Toby était affectueusement surnommé « Toby Tremblay », à cause de la popularité de ce nom de famille dans la région du Lac-Saint-Jean. Il est probablement né au Parc Safari, situé à Hemmingford, au Québec. Au fil des ans, plusieurs chimpanzés sont nés dans ce zoo avant d'être vendus. L'âge et la ressemblance de Toby avec un autre chimpanzé mâle né au Parc Safari nous font fortement pencher pour cette hypothèse.

Toby avait récemment célébré son 40^e anniversaire, le 1^{er} mai 2017. Pour un chimpanzé mâle en captivité, c'est un âge vénérable. L'espérance de vie moyenne des chimpanzés captifs est de 25 à 35 ans, et les crises cardiaques sont leur principale cause de décès. Nous avons eu l'immense chance de côtoyer Toby pendant les 15 dernières années, ce qui est certainement dû au régime sain et aux soins extraordinaires qu'il a reçus à Fauna.

Toby est arrivé parmi nous le 23 juillet 2002, à l'âge de 25 ans. Il a passé les 24 premières années de sa vie au zoo de Saint-Félicien, au Lac-Saint-Jean – le paradis des bleuets! Toby a été acheté pour servir de compagnon à Benji, un chimpanzé né au zoo. Selon le personnel du zoo, Benji avait été rejeté par sa mère, Samba. Nous savons toutefois que retirer les bébés chimpanzés à leur mère est une pratique courante dans les zoos. De cette manière, les visiteurs peuvent toucher les bébés ou payer pour jouer avec eux. Nous ne pouvons être certains que c'est ce qui s'est passé, mais nous savons que dès l'arrivée de Toby, Benji et lui ont été élevés ensemble comme des frères. Leurs soigneurs les amenaient à la maison la fin de semaine, les habillaient et les traitaient comme des enfants humains. Cette situation a duré un certain temps, jusqu'au jour où Samba s'est introduite dans l'espace où son fils Benji et Toby

vivaient. À partir de ce moment et pendant les 24 années suivantes, tous les trois ont vécu ensemble au zoo.

En 1999, le personnel du zoo nous a approchés pour nous demander si nous pouvions accueillir Samba, Benji et Toby au sanctuaire. Nous étions enthousiastes à cette idée et espérions pouvoir offrir une retraite paisible à ces trois êtres ayant vécu dans de mauvaises conditions pendant si longtemps. La vie en sanctuaire aurait été merveilleuse pour cette petite famille, et ils auraient certainement été un ajout formidable à la famille de Fauna. Malheureusement, le gouvernement a refusé d'autoriser leur déménagement. Durant l'hiver de l'an 2000, Samba, âgée d'une trentaine d'années, est décédée des suites d'une pneumonie en laissant derrière elle Benji et Toby. Au cours de l'été 2001, le zoo nous a à nouveau demandé d'accueillir Benji et Toby pour leur retraite. Cette fois, ils voulaient que nous allions rencontrer les chimpanzés, ce que nous avons fait. Nous avons demandé une fois de plus au gouvernement d'autoriser le déménagement de ces deux chimpanzés dans notre sanctuaire. Ils ont encore une fois refusé.

En juillet 2002, des vagues de chaleur record ont frappé le Québec. Cet été-là, pendant les vacances du soigneur habituel de Toby et de Benji, le soigneur remplaçant n'a pas suivi la routine habituelle et n'a pas servi à boire aux deux chimpanzés alors qu'ils étaient enfermés toute la journée dans leur enclos extérieur. Benji n'a pas reçu assez de liquide, et il est décédé durant la nuit d'une insuffisance cardiaque causée par une déshydratation grave, à l'âge de 25 ans.

Le matin du 16 juillet (à un ou deux jours près), le personnel du zoo a découvert Toby qui tenait dans ses bras et berçait le corps inerte de son frère adoptif. Toby hurlait, il était complètement dévasté et inconsolable. Si mon souvenir est bon, il leur a fallu environ deux jours pour le séparer de son frère. Peu après, un petit groupe de

personnalités influentes, dont les docteurs Roger et Deborah Fouts, Shirley McGreal, Jane Goodall ainsi que M. Rob Laidlaw ont écrit au gouvernement pour leur demander de faire une exception et de laisser Toby déménager à Fauna, là où il aurait des amis et une famille. Le 23 juillet 2002, Toby arrivait à Fauna et commençait un nouveau chapitre de sa vie.

Son quotidien au sanctuaire était très différent de ce qu'il avait connu. Au zoo, son enclos intérieur était horrible; une grande étable dans laquelle étaient confinés de nombreux animaux l'hiver, tous d'espèces différentes ayant donc des besoins très différents. L'endroit était sombre et humide, et de l'eau coulait constamment sur les murs. L'enclos intérieur était plutôt vaste, mais la plus grande partie de l'espace était inutilisable. On y trouvait seulement des barres d'acier placées en hauteur sur lesquelles les chimpanzés pouvaient s'asseoir ou dormir, et le plancher. Il y avait quelques lumières et des tunnels sombres qu'ils devaient emprunter pour aller à l'extérieur. Les chimpanzés n'avaient jamais accès à l'intérieur et à l'extérieur en même temps. Dehors, ils disposaient d'un carré un gazon de 6 x 6 m (20 x 20 pi) entouré d'eau, ainsi que d'une structure de bois sur laquelle s'asseoir ou derrière laquelle se cacher.

Au zoo, Toby était enfermé à l'extérieur chaque jour, de très tôt le matin jusqu'à la fin de la journée, afin que les visiteurs puissent le voir durant les heures d'ouverture. Chaque jour, il était observé, tourmenté et agacé par les visiteurs. Trois d'entre nous sont allés au zoo. Nous avons constaté par nous-mêmes le piètre état de l'enclos extérieur, triste et déprimant, où avaient été lancés des mégots de cigarettes, des canettes, des emballages de plastiques et d'autres déchets. Les visiteurs ne sont pas toujours respectueux, et certains trouvent amusant de voir des chimpanzés avec des cigarettes et d'autres objets néfastes pour eux. Ils ne savent pas toujours reconnaître qu'ils ont dépassé les limites et dérangé un animal captif. Nous avons vu des morceaux de pelouse et des excréments que les chimpanzés avaient lancés aux visiteurs. Sachant aujourd'hui ce que Toby ressentait par rapport aux étrangers qui l'approchaient et comment il préférait que les gens gardent leurs distances avant d'avoir été invités à venir le voir, je ne peux qu'imaginer toute la frustration engendrée chez lui par cette proximité constante des visiteurs.

Au sanctuaire, Toby pouvait faire des choix. S'il voulait faire la grasse matinée, il avait le droit. S'il avait envie d'aller faire un petit tour dehors puis de rentrer pour faire une sieste ou boire une tasse de thé, il pouvait le faire. Il avait plus de possibilités au sanctuaire qu'il n'en avait jamais eu au zoo, en plus d'avoir accès à une grande diversité d'aliments et à de l'eau en tout temps. Au sanctuaire, il pouvait choisir d'être seul ou d'être avec d'autres. Au zoo, les visiteurs considéraient que, puisqu'ils avaient payé, ils « méritaient » de voir un chimpanzé. Ils ne comprenaient ou ne respectaient pas toujours les besoins des chimpanzés qu'ils venaient voir. Dans les sanctuaires, de nombreux chimpanzés ne passent pas toute la journée dehors. Ils aiment se cacher dans des coins tranquilles pour faire la sieste, à l'intérieur comme à l'extérieur. Ils consacrent également beaucoup de temps au toilettage et, s'ils ont le choix, ils préfèrent généralement le faire à l'abri des regards. Nous devons souvent partir à la recherche de Toby et de Rachel, car ils aimaient aller se reposer seuls sur un îlot, en hauteur et camouflés par les arbres.

Les chimpanzés de Fauna sont traités comme des individus à part entière, qui ont tous des besoins particuliers et des préférences. Nous servons les repas avec des choix additionnels pour ceux qui n'ont pas envie de manger un certain plat. Si un chimpanzé préfère manger une pomme rouge plutôt qu'une pomme verte, il l'aura. Si



Toby © NJ Wight

un chimpanzé préfère la laitue romaine à la laitue iceberg, nous ferons tout en notre pouvoir pour lui offrir de la romaine.

L'enrichissement est un aspect extrêmement important de la vie en sanctuaire. La philosophie de nombreux zoos est de favoriser un environnement plus « naturel » où on ne retrouve pas d'objets comme des brosses à cheveux, des miroirs, de la peinture, des instruments de musique ou des couvertures.

Cette manière de penser semble ridicule aux yeux des membres de la communauté des sanctuaires. Les chimpanzés en captivité n'ont rien, sauf ce que nous leur donnons. Ils adorent brosser leur pelage et se regarder dans un miroir. Certains aiment peindre ou colorier, d'autres adorent les objets qui font du bruit et les couvertures pour faire leur lit. Beaucoup de zoos ne fournissent pas ce genre d'objets aux chimpanzés pour qu'ils aient l'air plus sauvages aux yeux des visiteurs. Malheureusement, les chimpanzés souffrent énormément de ce manque de respect de leurs besoins. Toby n'a jamais eu accès à ces objets au zoo.

Au sanctuaire, il avait beaucoup d'amis spéciaux, chimpanzés (dont je vous ai parlé) comme humains. Ses amis humains lui envoyaient des cadeaux pour son anniversaire et d'autres occasions spéciales. Bien des gens aimaient Toby. Nous avons été incroyablement choyés de l'avoir dans nos vies – merci de l'avoir gardé dans la vôtre.

Xo
Gloria

« En adoptant un comportement éthique envers toutes les créatures, nous établissons une relation spirituelle avec l'univers. »
– Albert Schweitzer

Le dernier jour de Toby

Quelque chose d'indescriptible se produit lorsqu'on entend dans le walkie-talkie : « Vite, venez immédiatement, dépêchez-vous, il fait une crise cardiaque!!! ». Ça se passe comme à la télévision et dans les publicités qui montrent des moments de la vraie vie : le stress et la panique nous envahissent, car nous ne pouvons contrôler la situation et devons simplement l'affronter.

J'étais à la maison lorsque j'ai entendu ma sœur Dawna appeler par walkie-talkie Trina, notre technicienne en santé animale, et j'ai compris qu'il se passait quelque chose de grave. Tout de suite après, Dawna m'a appelée, mais je n'ai pas bien entendu qui était en détresse. Puis, j'ai entendu le nom : Toby. Mon cœur s'est arrêté pendant un instant, j'en suis certaine.

De toute la famille de chimpanzés, ce sont Dolly et Blackie qui ont été les premières à remarquer que quelque chose n'allait pas et à sonner l'alarme dans la maison des chimpanzés. Elles sont parmi nous depuis seulement 10 mois, mais elles avaient été témoins de situations semblables auparavant et savaient qu'elles devaient alerter les autres quand elles ont vu Toby s'effondrer. Leurs cris indiquaient que quelque chose de grave se produisait... quelque chose de terrible. Une fois que le cri d'alarme a été lancé, tous les chimpanzés ont su que quelque chose n'allait pas et se sont précipités pour voir ce qui se passait. Puis, ils se sont tous joints aux vocalisations.

C'était le lundi 16 octobre, une des journées de nettoyage pendant lesquelles les grandes pièces de la maison des chimpanzés sont vidées et nettoyées de fond en comble. Une équipe complète de soigneurs était donc sur place. Tout le monde s'est précipité pour voir ce qui se passait. Toby avait perdu connaissance. Il était assis, la tête et les bras par-dessus la rampe de sécurité. Rachel et Petra étaient à ses côtés et tentaient de l'aider.

Depuis l'endroit où j'étais, je voyais Rachel et Petra essayer de le réveiller, soulever ses bras, ouvrir ses yeux et sa bouche, approcher leur visage de sa bouche et de son nez pour sentir sa respiration, le pousser doucement puis plus vigoureusement pour le faire bouger. Elles soulevaient son pied puis le laissaient tomber, et faisaient la même chose avec sa main. Elles ont tout tenté pour le faire réagir : lui donner un petit coup, le chatouiller, le pousser.

D'où j'étais, je pouvais voir qu'il ne respirait pas. Au même moment, Rachel et Petra se sont rendu compte qu'il n'allait vraiment pas bien. Elles se sont regardées et ont poussé des cris déchirants. Puis, elles se sont tournées l'une vers l'autre et se sont serrées dans leurs bras. Nous avons compris à ce moment-là que Toby nous avait quittés. Je suis certaine que nous avons tous eu l'impression de participer à l'étreinte empreinte de choc et de désespoir des deux amies. Tout s'est passé si vite. Les autres chimpanzés regardaient en silence ce qui se passait, jusqu'au moment où Rachel et Petra ont poussé ce hurlement final. Pendant quelques instants, tout semblait hors de contrôle alors que les soigneurs essayaient de faire sortir Rachel, Chance et Petra de la pièce où se trouvait Toby. Je sais qu'ils pensaient pouvoir faire quelque chose pour lui, qu'une intervention médicale pouvait encore lui sauver la vie. Rachel, Chance et Petra se sont montrées coopératives et, en quelques minutes, elles avaient quitté l'endroit où se trouvait Toby. Elles pensaient peut-être elles aussi que nous pourrions l'aider.

La porte était maintenant ouverte, nous pouvions entrer, mais il n'y avait rien à faire, il était déjà parti. Nous sommes entrés, mais nous ne pouvions rien faire d'autre que de pleurer et serrer notre cher

ami dans nos bras. La mort de Toby est survenue rapidement et doucement. Nous n'aurions pu espérer une fin plus paisible pour le passage sur Terre de notre merveilleux ami.

Son départ a laissé un grand vide. Tous les chimpanzés ont eu une réaction différente. Chance s'est cachée et ne voulait rien voir, alors que Binky a couru dehors en criant et en frappant les structures de bois, en colère et troublé. C'était un moment très pénible pour la famille adoptive de Toby. Rachel adorait Toby. Il était son meilleur ami, et je crois que c'était réciproque. Ils étaient inséparables. C'était parfois difficile pour Toby, mais il était incroyablement patient et doux, et semblait comprendre que Rachel était un être meurtri qui ne pouvait pas toujours contenir ses émotions. Toby manquera à Rachel. Toby manquera à Petra, à Chance et à Maya. Elles ont toutes été ses compagnes durant



Toby © NJ Wight

les 15 dernières années, dans des groupes de compositions différentes et à divers moments, mais son amie de toujours était Rachel. Jethro, qui visitait régulièrement Toby et son entourage de charmantes demoiselles, est le seul mâle avec qui il a cohabité. Toutefois, Toby entretenait des liens visuels et avait des contacts protégés avec tous les résidents de Fauna. Toby était un être gentil, attentionné, loyal, aimant et aimé. Il semblait toujours savoir comment gérer une situation et ne causait jamais de problème à personne.

Toby était souvent l'un des premiers chimpanzés avec qui les nouveaux soigneurs pouvaient apprendre à interagir de manière sécuritaire. Il adorait les interactions individuelles où il avait toute l'attention de ses soigneurs. Quel plaisir c'était de le voir présenter ses pieds et ses mains pour recevoir des manucures et des pédicures, et se faire appliquer du vernis à ongles! Je l'ai souvent vu se promener, les

ongles fraîchement vernis, savourant l'attention qu'il recevait. Je considère qu'il était un vrai gentleman.

Toby aimait les choses simples, comme lancer un chiffon mouillé en l'air et l'attraper, encore et encore. Porter des montres et regarder les aiguilles avancer semblait l'amuser beaucoup. Il aimait aussi dessiner et colorier avec ses amis humains pour passer le temps. Toby adorait peindre. Artiste très expressif, il mélangeait la peinture avec de l'eau et choisissait toujours les teintes de bleu et de mauve. Ses œuvres étaient magnifiques. Pendant ses premières années à Fauna, il aimait beaucoup porter des foulards et des colliers de couleurs vives, probablement parce qu'ils lui rappelaient son enfance, lorsqu'il était traité et habillé comme un enfant humain. Mais il aimait par-dessus tout passer du temps avec Rachel.

Toby était presque toujours le premier chimpanzé avec qui les nouveaux soigneurs ou bénévoles établissaient une connexion. Il était accueillant et chaleureux avec presque tous les nouveaux arrivants. Il était charmant et charmeur, et tellement attachant. Il nous manquera beaucoup.

Toby, je prie pour que tu sois réuni avec tes amis et ton ancienne famille. Je ne peux qu'imaginer leur expression lorsqu'ils t'ont vu arriver. Comme ils ont dû être heureux de te voir! Il en sera de même pour nous si nous avons la chance de te revoir un jour, mon cher et doux garçon.

Tu es aimé. J'ai été incroyablement choyée de t'avoir dans ma vie. Nous l'avons tous été.

Sois bien, sois libre.

Xo

Gloria

Souvenirs du personnel de Toby

TANYA BARR

Lorsque Toby est décédé, tant de personnes m'ont exprimé leurs sincères sympathies en me disant « Je ne le connaissais pas aussi bien que toi, mais il était un être si gentil/amical/loufoque . » Mais voilà, ils le connaissaient bien en fait. Toby était ce chimpanzé bon vivant, toujours heureux, qui pouvait s'asseoir avec nous pendant des heures, hochant la tête, en se laissant toiletter ou couper les ongles. Même ceux qui n'avaient jamais rencontré Toby étaient charmés lorsqu'ils voyaient sa photo. Il avait cette capacité à faire tomber tout le monde amoureux de lui. Et nous l'avons tous fait. Nous l'aimions et nous l'aimons encore. Écrire ce texte à son sujet me semble surréaliste, j'ai de la difficulté à trouver quoi dire de plus que le fait qu'il me manque beaucoup. La première fois où j'ai rencontré Toby, il avait du vernis rose sur les ongles et je l'ai pris pour une dame pour cette raison. Heureusement, j'ai beaucoup appris depuis et j'accorde le crédit d'une grande partie de mes connaissances à titre de soigneuse à Toby. Il m'a rappelé l'importance de ralentir et d'apprécier les petites choses de la vie. Il lui arrivait fréquemment d'attirer mon attention alors que je m'activais autour de lui en posant simplement son menton sur le bord de son enclos en quête d'une caresse. Son adorable visage était tout simplement irrésistible. Je m'assoiais avec lui et nous nous amusions avec des mouchoirs, des débarbouillettes, de la crème, rien de compliqué. Toby n'était pas un être compliqué. Il faisait la grasse matinée tous les matins, était le dernier à déjeuner. Alors que les autres feignaient ignorer l'heure des légumes (parce qu'ils préféraient attendre l'heure des muffins), Toby était toujours prêt à vider une assiette (ou deux) des légumes cuits que nous préparions, peu importe lesquels. Il était toujours patient avec ses amis Rachel et Chance, les laissant prendre leur repas en premier. Il était plus que patient avec Petra et Maya, alors qu'il les laissait s'en tirer avec à peu près n'importe quoi et mangeait tout ce qui lui était proposé parce qu'il était tellement amoureux d'elles. Toby était un gentleman, et un ami fantastique qui manquera à tous, qu'ils aient passé des années ou quelques minutes seulement en sa compagnie. Juste parce qu'il était ce genre de personne!

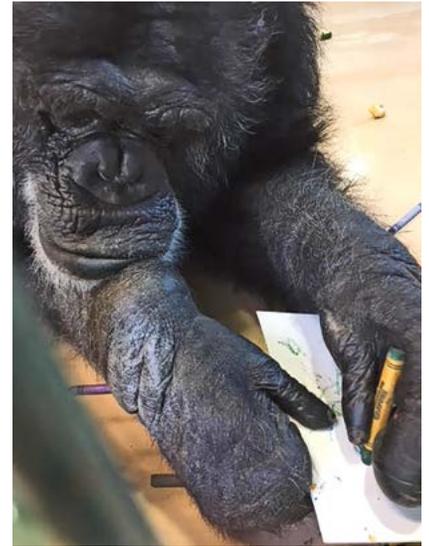
LAURENCE LEVESQUE

Toby... comment décrire cet être unique et si doux qui nous a quitté si soudainement... Je me rappelle de son regard puissant et sincère qui m'observait dans les jardins lorsque je travaillais autour de la maison des chimpanzés. C'était le début d'une grande amitié entre nous 2! Toby était un être si fort et si tendre à la fois... Il était le meilleur des amis, toujours prêt à soutenir et aimer, sans aucun jugement, les autres qui l'entouraient! Il était toujours le premier prêt à rire et jouer! C'est un cœur grandiose et une belle et douce âme qui est parti... il laisse un vide immense dans nos vies! Mais il a rejoint le jungle, la nature et la paix... Tu me manqueras pour toujours... Dis bonjour aux autres là-haut! Et veilles sur tous tes compagnons ici, qui t'ont aimé et t'aimeront pour toujours... RIP Toby Je t'aime de tout mon cœur

KAELEY SULLINS

Toby était un doux géant. Patient avec ses amis, tant chimpanzés qu'humains. Il adorait dormir le matin et était généralement le

dernier levé... Il avait habituellement besoin d'un peu d'encouragement pour finir par ouvrir ses yeux endormis et venir déjeuner. Il adorait les aubergines, les tomates cerises et raffolait des betteraves cuites! Toby adorait également dessiner! Il n'aimait pas vraiment la peinture, mais si on lui remettait une boîte de crayons de cire, ils réussissaient toujours à inspirer ses élans créatifs. Il apportait ses feuilles et crayons dans ses quartiers privés et se lançait. Il manque à tous ceux qui ont eu la chance de connaître cet être joyeux, énergique et charmeur.



Toby en train de colorier.
de connaître cet être joyeux, énergique et charmeur.

XAVIER MARTINEZ

Toby est venu d'un zoo, où il a dû endurer avoir des gens qui l'observe à longueur de journée. Des étrangers dans sa maison, étant bruyant, ignorant les bases du langage corporel des chimpanzees. À Fauna, Toby semblait se rejouir dans ses petites choses qui lui étaient déniées auparavant; prendre des siestes, passé du temps tranquille avec ses amies Chance et Rachel, être tranquille dehors seul s'il le desire et choisir ce qu'il desire manger. Toby était posé et joueur, gentil et attentionné . Il était in chimpanzee qui eût l'opportunité de guérir, d'avoir des amis, et d'être respecté comme un individu.

CAMILLE LECOQ

Toby, nous commençons à faire connaissance, tu es parti brutalement, pour retourner plus vite auprès des tiens dans ta jungle d'origine. Ton regard profond transmettait la sensibilité que tu portais dans ton cœur. Ta présence imposante et rassurante

dégageait une douceur dans l'atmosphère. Je suis honorée de t'avoir rencontré, ravie d'avoir connu ton visage chaleureux et invitant, tes salutations amicales. Je me sens privilégiée d'avoir partagé ma première interaction avec toi. Tu m'as bouleversé, j'étais très émue au fond de moi, je pouvais sentir que tu me regardais. Te découvrir de plus près était très impressionnant. C'était un moment incroyable pour moi. Repose en paix mon cher, que ton âme savoure sa liberté.

Le petit navire

(auteur inconnu), traduction libre

J'observais au loin alors que le petit navire s'éloignait vers l'océan. Le soleil couchant teintait ses voiles blanches d'une lumière dorée, et alors qu'il disparaissait de ma vue, j'entendis une voix chuchoter à mes côtés « Il est parti ».

Mais la mer était étroite. Sur la rive opposée, un petit groupe d'amis s'étaient rassemblé dans une attente joyeuse. Tout à coup, ils ont aperçu le petit navire, et au moment précis où mon compagnon avait chuchoté « Il est parti », un cri de bienvenue joyeux s'est fait entendre : « Il arrive! ».

PAM LAREAU

Mes moments favoris avec Toby étaient lorsqu'il était heureux. Il adorait colorier et tenait parfois dans sa main trois crayons de cire à la fois pour nous faire de magnifiques dessins. Il avait un sourire qui pouvait ensoleiller la pire des journées. Lorsqu'il riait, tous les gens aux alentours ne pouvaient s'empêcher de rire avec lui. Il était un gentil géant avec les yeux les plus beaux et doux. Il était aimé de tous. Cours librement, grand gaillard, et attrape toutes les bananes que tu peux.



Toby et Rachel © NJ Wight

MARY LEE JENSVOLD

Toby, avec ton regard si profond, tes grands yeux humides, tes doigts, mains et poignets noueux géants et ta magnifique peau noire, tu étais un être exceptionnel. Tes yeux ont vu la profondeur du désespoir alors que tu as perdu ta famille et t'es retrouvé seul au zoo de St-Félicien. Puis brusquement emporté chez Fauna où tu as connu d'autres types de peurs et agressions, pour finalement trouver l'amitié.

Et des amitiés, tu en as développées plusieurs. Tu t'es ouvert à tant de personnes et tu nous a beaucoup enseigné en matière de souffrance et de résilience. Ton lent hochement de tête était un geste accueillant et familier qui laisse un grand vide chez Fauna. Mais ce vide signifie également que maintenant, tu es libéré des barreaux qui t'emprisonnaient. Puissent tous les êtres vivants évoluer librement.

NANCIE WIGHT

One of the most memorable photo opportunities I had with Toby was a very unusual one! There was a cherry-picker truck on the farm doing some maintenance and when the work was done, I went up in the basket to take some aerial shots of the property. As we moved around the Chimphouse photographing the islands and the pastures behind, Toby climbed up the highest structure on island there to watch us. We stopped the vehicle and I was able to photograph Toby at eye-level, way up in the treehouse! He seemed very curious about what I was doing and was quite accommodating facing me for some very lovely moments. So often when I have visited Fauna early in the morning, Toby would be up in the treehouse, but on that day I was up there with him.

JEFF BANDY

C'était un samedi après-midi paresseux dans le chimphouse et je donnais un coup de main pour servir les légumes cuits. J'étais assis avec Rachel dans la grande salle numéro 2

alors qu'elle était occupée à faire ma toilette et manger calmement ses légumes. Toby s'est avancé doucement vers nous et s'est

assis à côté de Rachel. Il m'a regardé de haut en bas, examinant attentivement mes tatouages, particulièrement ceux représentant des animaux. J'ai fait pivoter mes bras afin qu'il puisse mieux voir. Il s'est rapproché des barreaux autant qu'il le pouvait et a fixé mes tatouages. Après avoir inspecté le travail de l'artiste, son regard s'est porté vers le bol de légumes que je tenais en main (betteraves et oignons cuits). Rachel a commencé à toiletter Toby alors que je lui servais des légumes directement à la cuillère. Il mâchait lentement afin de savourer chaque bouchée. Après avoir mangé ses légumes, il s'est mis à caresser mon poignet à l'endroit où j'ai un tatouage de panthère. Il avait presque l'air de caresser un chat. Il avait une âme si douce et délicate. Il manque beaucoup à sa famille humaine et chimpanzée.

MATTHEW DE VRIES

J'ai seulement connu Toby pendant quelques mois, mais j'ai toujours été attiré par sa présence. Il avait un tempérament calme et chaleureux qui était contagieux. Chaque regard échangé avec lui me rendait plus joyeux et énergique. Ses mille et une excentricités me faisaient sourire – l'air boudeur qu'il affichait en appuyant ses lèvres contre le grillage ou ses lunettes fumées qu'il portait derrière la tête.

PAR KATHY MAURO (TRADUCTION LIBRE)

Tu regardes vers le bas alors que je lève les yeux
Simple voyeur de ton royaume aérien
Par-delà ta grâce,
Les années fuient mais le métal froid demeure.

Comment peux-tu même tolérer me regarder...
Nous sommes si nombreux, mais pourtant
impuissants
Désolé, désolé que tout se résume maintenant
À vivre dans notre environnement.

Je tente d'expier des actions
Que j'aimerais penser ne jamais pouvoir commettre
Mais en vérité, même les plus petits de mes crimes
Ont laissé une marque indélébile sur ta personne.

Pendant ce temps, tu touches quiconque tu arrives à
atteindre
Et t'abreuves de ce que quelques-uns d'entre nous
pouvons verser
Trouves-tu un certain réconfort
(Et je l'espère)
Dans le fait qu'ils ne peuvent plus te blesser?

L'état de santé d'Eugene

Nous devons recueillir des fonds d'urgence pour une situation critique par rapport à Eugene, notre macaque japonais. Il est diabétique et doit participer à des séances de conditionnement opérant pour apprendre à collaborer avec ses soigneurs et recevoir des injections d'insuline. Un examen médical a révélé la présence de sédiments dans son urine, causée par son diabète et entraînant des blocages urinaires ainsi qu'une douleur importante lorsqu'il urine. Son état s'aggraverait si les injections d'insuline ne commencent pas rapidement. Nous avons engagé une consultante pour entraîner Eugene à recevoir ses injections, et pour former notre personnel sur les procédures adéquates de renforcement positif à utiliser avec tous nos résidents pour les habituer à coopérer en cas d'intervention médicale. Nos résidents vieillissent, et développeront de plus en plus de problèmes médicaux. Tous les dons sont grandement appréciés et peuvent nous aider à réaliser ce projet urgent et important.



Eugene © NJ Wight



Dolly © NJ Wight

Mise à jour sur Blackie et Dolly

Blackie et Dolly sont arrivées à Fauna il y a bientôt un an. Elles se sont très bien adaptées à leur nouvelle vie. Elles ont fait la connaissance de Sue Ellen et les trois sont devenues inséparables, elles ne sont jamais bien loin les unes des autres. Elles ont un rythme de vie semblable et aiment la tranquillité. Blackie n'a toutefois pas peur de s'exprimer si elle est témoin de conflits chez ses voisins chimpanzés. Elles apprécient vraiment tous les choix de nourriture auxquels elles ont accès sur les chariots, et aiment essayer de nouveaux aliments. Elles sont allées sur les îlots pour la première fois cet été. Cet espace a semblé leur plaire beaucoup; elles ont fouillé dans la végétation, se sont prélassées au soleil comme à l'ombre et ont grimpé jusqu'au sommet des structures. Elles aiment particulièrement avoir le choix d'aller dehors ou de rester à l'intérieur, alors qu'elles n'avaient aucun contrôle sur cet aspect de leur vie au Parc Safari.

Cette année, nous avons fait des recherches dans le livre généalogique des chimpanzés pour en savoir plus sur les nombreux bébés nés au Parc Safari. Nous y avons appris que Dolly a un fils, Donnie II, qui vit au zoo Ball State au Michigan. Nous n'avons rien trouvé qui indique que Blackie aurait eu des enfants. Nous savons toutefois que la plupart des femelles chimpanzés du Parc Safari ont été utilisées pour la reproduction, et que certains des bébés n'ont pas été inscrits dans le livre généalogique. Par exemple, Daisy et sa mère Renée vivaient au Parc Safari. Dans l'année précédant l'arrivée de Blackie et de Dolly à Fauna, Renée et Daisy sont mortes à quelques mois d'intervalle. Nous avons rencontré Daisy, mais elle ne figure pas dans le livre généalogique. Ce sont les décès de Daisy et de Renée qui ont précipité la décision du Parc Safari de transférer Blackie et Dolly à Fauna.



Blackie © NJ Wight

Les symposiums du sanctuaire

Les symposiums du sanctuaire ont été populaires cet été, et de nombreux participants enthousiastes y ont pris part. Nous en avons offert deux en français et quatre en anglais. Après



le symposium, les visiteurs se sont promenés dans l'aire de conservation des tortues. Cet été a également eu lieu notre premier atelier d'une journée complète intitulé Notre place dans la nature : chimpanzés, art et arbres. Les participants ont eu droit à des présentations sur notre programme d'arboriculture et sur l'art chez les chimpanzés. Les chimpanzés dessinent et peignent.

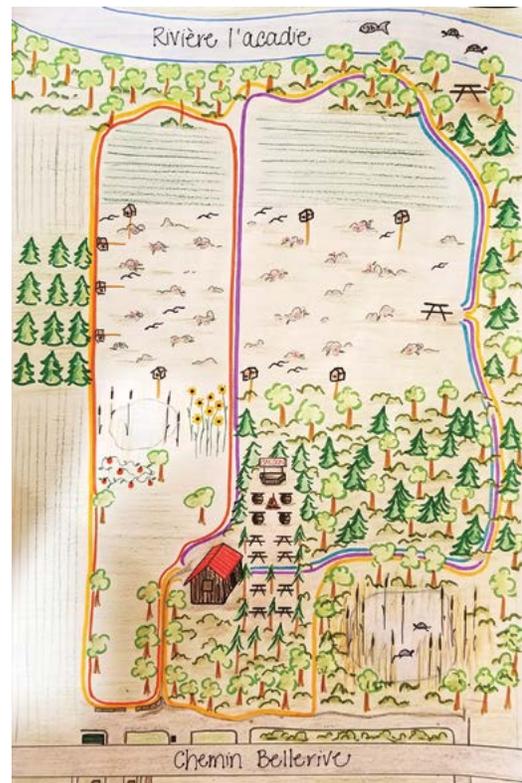
Des analyses de leurs peintures révèlent de nombreux éléments esthétiques semblables à ceux qu'on retrouve dans les œuvres réalisées par des humains. Par exemple, les chimpanzés respectent les limites en coloriant



à l'intérieur des lignes, comme dans un livre à colorier. Dans l'art humain, les éléments sont répartis dans l'espace de façon égale sur la page ou la toile, créant ainsi un équilibre dans les œuvres. On retrouve également ces caractéristiques dans l'art des chimpanzés. Cette peinture faite par Tatu, qu'elle a intitulée « ARBRE BAIE », en est un bel exemple.

Aire de conservation des tortues

Cet été, nous avons procédé au lancement de l'aire de conservation des tortues de l'autre côté du terrain du sanctuaire. Une ancienne grange se trouve sur le terrain. Nous sommes en train de la rénover pour y ajouter un deuxième étage, des fenêtres et l'électricité. On y retrouve des sentiers pédestres qui mènent à la rivière l'Acadie et qui traversent l'aire de conservation. Les herbes de prairie et les cabanes à oiseaux que nous avons récemment aménagées attirent déjà des espèces indigènes d'oiseaux, d'insectes et d'animaux sauvages. Dans cette édition du bulletin *En primeur*, vous trouverez un inventaire des espèces qui y ont été recensées. C'est l'endroit où s'est tenue la célébration de notre anniversaire, et où nous prévoyons organiser des activités



Carte du sentier

à l'avenir. D'autres organismes s'en sont déjà servis. Le maire de Carignan, par exemple, y a présenté les candidats aux postes de conseillers aux dernières élections municipales.

Les premières verdure de la Nature sont d'or;
parmi toutes ses teintes,
la plus difficile à conserver.
Sa feuille naissante est une fleur;
mais elle ne dure qu'une heure.
Puis, la feuille cède place à une autre.
Alors l'Eden a sombré dans le chagrin.
Alors l'aube s'incline devant le jour.
Rien de ce qui est d'or ne peut durer.
—Robert Frost



Relevé biologique de l'aire de conservation des tortues

JUSTIN TAUS, B. ÉD. ET CLAUDE DESROCHERS,
BIOLOGISTE, B. SC.

La biologiste Claude Desrochers et le journaliste spécialisé en environnement Justin Taus se sont affairés à réaliser un inventaire de la faune sauvage qu'on retrouve dans la Réserve naturelle du ruisseau Robert. Le relevé a commencé à la fin juillet et devrait durer une année complète pour que les données de répartition des espèces tiennent compte des changements migratoires. Ils ont aperçu 66 espèces jusqu'à présent, y compris : hérons, hirondelles, canards, moineaux, parulines, viréos, passereaux, moucherolles et oiseaux de proie. Ils ont aperçu des nids d'oiseaux, des juvéniles et des espèces qui passent l'été dans l'Arctique, ce qui démontre l'importance de la réserve comme site de nidification et halte migratoire. L'emplacement géographique de la réserve attire les oiseaux de prairie, comme le goglu des prés. La population de cette espèce a diminué de 88 % au cours des 40 dernières années, selon le Relevé des oiseaux nicheurs de l'Amérique du Nord. Les insectivores aériens comme les hirondelles bicolores et les moucherolles connaissent le plus important déclin selon le relevé (diminution d'environ 70 % de la population globale au cours de 40 dernières années) et sont présents en nombre considérable dans la réserve. En plus des oiseaux, Claude et Justin ont consigné la présence de nombreux reptiles, amphibiens, mammifères et insectes, dont la chélydre serpentine, la rainette versicolore, le cerf de Virginie et la mante religieuse. Le duo est convaincu que le nombre d'espèces continuera à augmenter au cours de l'hiver et pendant la migration printanière. Restez à l'affût des prochaines mises à jour!



Sources :

- Initiative de conservation des oiseaux de l'Amérique du Nord 2012. *État des populations d'oiseaux du Canada, 2012*. Environnement Canada, Ottawa, Canada. 36 pages. <http://www.etatdesoiseauxcanada.org/>
- Environnement et Changement climatique Canada. *Relevé des oiseaux nicheurs de l'Amérique du Nord*. <https://ec.gc.ca/reom-mbs/default.asp?lang=Fr&n=416B57CA-1>

Végétarisme au travail

Fauna a adopté une politique de végétarisme au travail pour encourager les employés à apporter des repas végétariens. Toutes les activités de Fauna sont végétaliennes. Nous avons reçu une subvention de Food for Thought en soutien à cette initiative.



GÂTEAU ÉTAGÉ AU FUDGE CHOCOLATÉ

CHEF MYLÈNE

« Léger, moelleux et très facile à faire. »

Auteure : Angela Liddon, *The Oh She Glows Cookbook*

Portions : 12 – 14

Temps de préparation : 30 min

Temps de cuisson : 30 – 35 min

Cuisine : Sans noix, sans soya, sans sucre raffiné

INGRÉDIENTS

GÂTEAU

- › 2 tasses (500 ml) de lait végétal
- › 2 c. à soupe (60 ml) de vinaigre de cidre de pomme ou de vinaigre blanc
- › 1 ½ tasse (375 ml) de sucre de canne naturel
- › 2/3 tasse (150 ml) d'huile de coco fondue ou d'huile de pépins de raisin
- › 2 c. à soupe (30 ml) d'extrait de vanille pur (*oui, vous avez bien lu!*)
- › 1 tasse (250 ml) de farine de blé entier à pâtisserie
- › 2 tasses (500 ml) de farine tout usage
- › 2/3 tasse (150 ml) de poudre de cacao, tamisée
- › 2 c. à thé (10 ml) de bicarbonate de soude
- › 1 ¼ c. à thé (6 ml) de sel de mer fin
- › 1 recette de glaçage à la crème au beurre et au chocolat
- › Copeaux de chocolat noir (*facultatif*)

GLAÇAGE À LA CRÈME AU BEURRE ET AU CHOCOLAT

Donne 2 tasses (500 ml)

- › 2 ½ tasses (625 ml) de sucre glace, tamisé
- › ¾ tasse (175 ml) de poudre de cacao, tamisée
- › ½ tasse (125 ml) de beurre végétalien (Earth Balance, par exemple)
- › Une pincée de sel de mer fin
- › 2 c. à thé (10 ml) d'extrait de vanille pur
- › De 3 ½ à 4 c. à thé (45 à 60 ml) de lait végétal, au besoin

INSTRUCTIONS

GÂTEAU

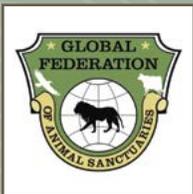
1. Préchauffer le four à 350°F (180°C). Huiler légèrement deux moules à gâteau de 8 ou 9 po (20 ou 22 cm, 1 L) et recouvrir le fond de papier sulfurisé. Pour faire des portions individuelles, remplir un moule à muffins de coupelles en papier.
2. Dans un bol de taille moyenne, mélanger le lait et le vinaigre. Laisser reposer une ou deux minutes. Ce mélange donne du babeurre végétalien.
3. Ajouter le sucre, l'huile et la vanille. Mélanger en fouettant.
4. Dans un grand bol, mélanger en fouettant la farine à pâtisserie, la farine tout usage, la poudre de cacao, le bicarbonate de soude et le sel.
5. Verser les ingrédients liquides sur les ingrédients secs et mélanger avec un batteur à main jusqu'à obtention d'un mélange lisse.
6. Diviser la préparation en parts égales dans les deux moules à gâteaux préparés et égaliser la surface.
7. Cuire les gâteaux au four de 30 à 35 minutes, en tournant les moules à la moitié du temps de cuisson. Le gâteau est prêt lorsqu'il reprend lentement sa forme après avoir été touché, et qu'un cure-dents inséré au centre en ressort propre. Placer les moules sur une grille de refroidissement pendant 20 à 25 minutes. Glisser un couteau à beurre autour des gâteaux pour décoller les bords. Retourner doucement et soigneusement les gâteaux sur la grille de refroidissement. Laisser refroidir encore 30 à 45 minutes.
8. Une fois que les gâteaux sont complètement refroidis, déposer un morceau de papier sulfurisé sur une assiette à gâteau sur pied. Placer un étage de gâteau au centre du papier. À l'aide d'un couteau dentelé, tailler la base jusqu'à ce qu'elle soit plate et égale, si désiré. Étendre environ 2/3 tasse (150 ml) de glaçage sur le dessus. Placer le deuxième étage de gâteau et appuyer doucement pour le coller au premier.
9. Glacer le reste du gâteau, en commençant par le dessus pour finir par les côtés. Garnir le glaçage de copeaux de chocolat, si désiré. Retirer le papier sulfurisé. Les restes du gâteau se conserveront environ trois ou quatre jours à la température ambiante, emballés dans de la pellicule de plastique ou du papier d'aluminium.

GLAÇAGE À LA CRÈME AU BEURRE ET AU CHOCOLAT

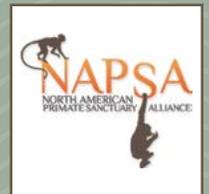
1. À l'aide d'un batteur à main, mélanger tous les ingrédients sauf le lait dans un grand bol. Ajouter le lait graduellement. Le mélange doit avoir une texture épaisse, mais pouvoir s'étendre facilement sans couler. Il est possible que vous ayez besoin de plus ou moins de lait que la quantité indiquée, mais 3 ½ c. à thé (45 ml) devraient convenir.



Ce gâteau a provoqué beaucoup de cris de joie chez les chimpanzés lorsqu'ils l'ont vu sortir du four. Toby a dégusté sa portion lentement, Dolly et Blackie ont englouti les leurs en deux bouchées, et on ne saurait dire si Jeffy, Spock et Petra en ont reçu, car leurs morceaux ont disparu en un clin d'œil.



8 façons de donner à Fauna...



Adopt-a-Chimp



Amazon Wish List



Corporate Sponsorship



Donate Points



Lifetime Care Fund



Sponsorship



Monthly Giving



Planned Giving

Obtenez plus de détails sur faunafoundation.org.

Pour inclure la Fondation Fauna dans votre planification successorale, veuillez utiliser la formulation suivante :

Je lègue _____ (inscrire le montant d'argent ou le bien que vous souhaitez léguer, ou tout autre renseignement pertinent) à la Fondation québécoise Fauna (886077239 RR 0001), située au 3802, chemin Bellerive, Carignan (Québec) J3L 3P9.



Theo

10 juin 1997 – 22 août 2017